

Oubangui-Chari, le pays qui n'existait pas

Type de contenu : Texte

Titre(s) : Oubangui-Chari, le pays qui n'existait pas / Jean-Pierre Tuquoi

Auteur(s) : Tuquoi, Jean-Pierre (1952-..)

Adresse bibliographique : Paris ; : La Découverte, DL 2017

Description matérielle : 1 vol. (286 p.) ; : ill. ; 22 cm

Collection : Cahiers libres

ISBN : 978-2-7071-8893-9

EAN : 9782707188939

Appartient à la collection : Cahiers libres

Classification décimale Dewey : 967.41 23

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. 253-283

Résumé ou extrait : De l'Oubangui-Chari, du nom choisi par le colonisateur français en 1905, à la Centrafrique actuelle, Jean-Pierre Tuquoi nous raconte l'histoire inouïe d'un pays inventé. Devenu indépendant en 1960, le territoire passera, au fur et à mesure des coups d'état, par diverses mains, dont celles de Bokassa, l'influence de l'ancien colon restant omniprésente et l'appétit des concessions minières insatiable. Porté par une documentation riche et variée, le récit est saisissant de justesse et d'émotion. Fin 2016, les militaires français plient bagages. Trois ans plus tôt, dans le cadre de l'opération Sangaris, ils ont débarqué à Bangui, la capitale d'un pays oublié, le Centrafrique, pour lui éviter de connaître " un scénario à la rwandaise ". C'était la septième intervention française depuis l'indépendance dans ce pays aux allures de fantôme où sept habitants sur dix vivent dans une pauvreté extrême et où l'espérance de vie a reculé de dix ans. Pays fantôme, le Centrafrique – baptisé Oubangui-Chari par le colonisateur français – l'a peut-être toujours été. Certes, il a une capitale et un nom – il en a changé à six reprises. Il possède quelques kilomètres de routes goudronnées, une langue nationale et des ambassades. Un temps, dans les années 1970, l'empereur Bokassa, un autocrate délirant et sanguinaire, lui a conféré une triste notoriété. Mais que cache le décor ? L'Oubangui-Chari est une invention française. À la fin du XIXe siècle, une poignée d'explorateurs et d'aventuriers – des militaires jeunes et exaltés, des missionnaires sans états d'âme, l'Évangile dans une main, le drapeau français dans l'autre – se sont élancés à la conquête du " dernier blanc de l'Afrique ". De ce vaste et lointain territoire ont hérité des sociétés concessionnaires qui se sont payées sur la bête. Mais la bête n'était pas grasse et lorsque, au d

Sujet - Nom géographique : République centrafricaine -- Histoire

République centrafricaine -- Politique et gouvernement